

Services télémédicaux: un projet ambitieux naît à l'EPFL

Et si on collaborait?

Propulser la Suisse au rang de leader mondial dans le domaine des services télémédicaux: c'est l'ambition déclarée du réseau Swiss Global Telemed qui se met actuellement en place autour de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).

Patients, médecins, hôpitaux, hautes écoles, collectivités publiques..., tout le monde devrait y gagner. Le développement des services télémédicaux permettra dans un proche avenir d'améliorer des prestations existantes et, surtout, d'en offrir de totalement inédites à de nombreux publics. Cette perspective fait rêver les entreprises de divers secteurs, technologies médicales et télécommunications en tête. Les scientifiques y voient de nouveaux champs d'applications pour des recherches relevant de domaines aussi variés que la microtechnique, la biomédecine et l'informatique. Les pouvoirs publics, de leur côté, peuvent notamment escompter une utilisation plus efficace de leurs ressources et une amélioration de la qualité des soins par la mise en réseau de compétences et d'infrastructures.

L'avantage de la petitesse

Cette convergence d'intérêts est toutefois plus évidente en théorie qu'en pratique. Des projets pilotes de mise en réseau d'hôpitaux sont certes en cours en Europe et des start-up pionnières sont déjà cotées sur les marchés de valeurs high-tech. Mais l'avenir des services télémédicaux reste encore en très grande partie à inventer. Justement parce qu'il concerne plusieurs acteurs et que la collaboration entre ceux-ci ne



Un exemple de service télémédical: le patient virtuel de la société Xitact.

va pas toujours de soi – par exemple entre médecins et chercheurs ou entre hôpitaux soumis à des autorités différentes.

Abdelkrim Samiri refuse d'y voir une fatalité. «En raison notamment de sa petite taille, la Suisse réunit des conditions idéales pour se lancer avant les autres dans le développement des services télémédicaux à l'échelle de toute une communauté et devenir ainsi une plate-forme mondiale dans ce domaine», affirme l'initiateur du projet Swiss Global Telemed actuellement en phase de démarrage.

Recherche, business et service public

«L'idée est de mobiliser une large communauté d'action pluridisciplinaire autour d'un même objectif: donner une forte impulsion à la conception, au développement et à l'exploitation de services télémédicaux novateurs», poursuit M. Samiri, qui a par ailleurs créé une start-up d'instrumentation médicale et initié un programme d'aide à l'insertion professionnelle au parc scientifique d'Ecublens, sur le site de l'EPFL. Une première journée d'information et de discussion organisée en décembre dernier avec le soutien de la direction de l'EPFL a permis de nouer des contacts et de mieux cerner les besoins et les attentes de tous les ac-

teurs publics et privés appelés à faire vivre le réseau. Le centre de gravité de celui-ci sera constitué par une plateforme de services internet offrant toute une série de prestations à ses membres, telles des bases de compétences et des services de

recherche de partenaires. La mise en ligne du site est annoncée pour ce printemps à l'adresse www.swissgt.ch.

«Notre objectif sera d'encourager des projets scientifiques, commerciaux ou à vocation de service public destinés à des individus, aux professionnels de la santé et aux prestataires de formation», explique M. Samiri. Des exemples? Pas besoin d'aller chercher bien loin: «Un patient virtuel permettant de simuler des interventions pour la formation des chirurgiens mis au point à l'EPFL est commercialisé depuis l'année dernière par la start-up Xitact, à Morges. Une autre jeune société genevoise, Lifemetrics, travaille sur des services WAP de gestion et de surveillance quotidienne du diabète. L'accès des hôpitaux au superordinateur de l'EPFL leur ouvrirait de nouvelles possibilités scientifiques et thérapeutiques, par exemple pour le calcul du cheminement des rayons d'une radiothérapie», énumère M. Samiri. La question de savoir à qui sera confiée la gestion du réseau et du site internet aura sa réponse bientôt. (Phg) ■

Contact: Abdelkrim Samiri, Medica Systems, Parc scientifique (PSE-A), Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, 1015 Lausanne
Tél.: 021 693 83 04, fax: 021 693 83 90
samiri@medica.epfl.ch